

Relevanz der Kirchenväter (und Kirchenmütter) der ersten fünf Jahrhunderte, bei denen vor allem das griechische Erbe dominierte (S. 48). *J. Oeldemann* plädiert für eine positive Bewertung der gegenseitigen Einflüsse der Theologie in Ost und West und betont zu Recht den fruchtbaren Austausch zwischen östlicher und westlicher Theologie im 20. Jahrhundert am Beispiel der sog. »Pariser Schule« (S. 56–58). Fraglich bleibt aber, inwieweit schwerwiegende theologische Unterschiede zwischen Ost und West, wie z. B. das Filioque, durch eine Komplementaritätshermeneutik (S. 57–60) erklärt werden können. Und während *V. Makrides* überzeugend die Relevanz des Studiums und der Erforschung des orthodoxen Christentums in Westeuropa zeigt, schildert *H. Alfeyev* die Schwierigkeiten, mit denen die orthodoxe Kirche in Russland konfrontiert ist, was ihre karitative und katechetische Tätigkeit betrifft. *Alfeyev* scheint aber mit einem klärungsbedürftigen Konzept von den »liberalen Normen des Westens« (S. 92) zu arbeiten und das Bild einer orthodoxen Kirche zu skizzieren, die eher monolithisch ist und in kritischen Fragen (Frauenrechte, Sexualität) der Moderne gegenüber undurchlässig bleiben möchte.

Bei dem hier vorgestellten Buch handelt es sich zweifelsohne um eine lesenswerte Vielfalt von theologischen Beiträgen, welche die immer noch offene Debatte über die Ost- und Westerweiterung in der Theologie nur vorantreiben kann.

*Assaad Elias Kattan, Münster*

*Em. Mavroudis*, Η ιστορία της Μητρόπολης της Ελευθερούπολης, Thessaloniki: United Studio Press, o. J., 600 S. (ISBN 960-12-1507-7)

Le présent ouvrage traite du thème susmentionné à partir du moment de la fondation de cette métropole jusqu'à nos jours. Il couvre, de façon très détaillée, une période de 10 siècles (10e au 20e). L'évêché portait initialement le nom d'Aléctropolis et la région où il se situait appartenait à la juridiction de Thessaloniki (732/733 après J.C.). Il n'est pas connu quand les Philippi, évêque de Thessaloniki, étaient élèves de l'administration métropolitaine.

La période à partir du 10e siècle marque aussi celle du déclin de l'empire byzantin. Après la mort de Basile le Grand (1025), l'Etat commence à se désintégrer et à perdre sa puissance à cause d'une série d'empereurs incapables. La bataille de Mantzikert marque le point décisif du processus. Viennent ensuite les Croisades et une fournée de nouvelles nations et peuples : Vénitiens, Génois, Seldzoukes, Danisménides, Allemands, Normands, Mongoles. Tous veulent dévorer, tous veulent tuer, tous veulent occuper, tous veulent conquérir, tous veulent acquérir des reliques. Après une certaine préparation, les Turques commencent leur invasion systématique et s'installent dans l'Asie Mineure en occupant l'Anatolie. De surcroît, les guerres civiles entre les empereurs byzantins affaiblissent davantage l'Etat. La grande débâcle arrive en 1453. Tandis que les Grecs parviennent à améliorer leurs positions individuelles en Europe par après -voir par exemple les postes qu'ils occupent dans la hiérarchie et l'administration ottomanes- en tant que groupe, ils ne comptent plus beaucoup. La Grèce est désormais un pays du passé, mémorable pour ses exploits anciens.

L'auteur procède par après à l'examen de la situation dans la métropole à diverses périodes. Il consacre du temps à décrire son parcours et sa promotion en métropole et à dessiner les limites de son étendue spirituelle. Ensuite, il examine son évolution jusqu'au début du 20e siècle où sont analysés, entre autres, le diaconat spirituel et l'activité philanthropique

de la métropole. Un catalogue des monuments paléochrétiens byzantins et ultérieurs qui se trouvent dans la région actuelle de la métropole est aussi inclu dans le livre. A cela s'ajoutent des listes avec les évêchés d'Elefthéropolis et les métropolites de la région lorsque les évêchés sont promus. L'archimandrite Chrysostome Avayanos a été élevé à la dignité de métropolite le 26 avril 2004.

Le livre de M. Mavroudis, couvre, comme il a déjà été souligné, divers aspects de l'histoire non seulement grecque, mais aussi bulgare, slave, turque, et juive, et traite de diverses dénominations et religions comme : chrétienne, musulmane, slave. Ceci est naturel étant donné que l'évolution religieuse suivait l'évolution politique et sociale de la région. Il y avait des guerres entre les dénominations. Il y avait de la cruauté. Tout cela continue même encore aujourd'hui.

Certes, étant confronté à des événements pareils, l'auteur était obligé à prendre position. Autrement, il y aurait eu des lacunes dans son oeuvre. Néanmoins, son ouvrage évite les descriptions partielles et nationalistes. Son oeuvre est un livre de paix, non de guerre. L'Annexe contient divers documents concernant l'histoire de la métropole d'Elefthéropolis (origine des icones, sommaire et index général).

L'auteur a réalisé un très bon travail. Son livre couvre une très longue période. La langue du livre est de très bonne qualité et le texte très lisible. Il ne faut pas être expert en la matière pour pouvoir le lire.

*Antoine Gavanas, Beersel (Belgien)*

*Ferdinand R. Gahbauer, Höhepunkt der Schöpfung. Die Frage nach dem Menschen in der frühchristlichen Literatur. Ein Lehrbuch, Heiligenkreuz im Wienerwald: Be&Be-Verlag 2008, 255 S., EUR 15,90 (ISBN 978-3-9519898-1-5)*

Die bioethischen Debatten, aber auch die Diskussionen über das Leib-Seele-Problem hinsichtlich der neueren Ergebnisse der Neurowissenschaften haben die theologische Anthropologie zu einer neuen Aktualität verholfen. Die grundlegende Frage nach dem Menschen ist aber keine Erfindung der Postmoderne, deshalb sind die heutigen theologischen Antworten im Zusammenhang mit dem biblisch konstituierten und dem in der Theologiegeschichte komplex ausformulierten christlichen Menschenbild zu erteilen.

Der Benediktiner Ferdinand R. Gahbauer, Professor für Patrologie und Alte Kirchengeschichte an der Päpstlichen Philosophisch-Theologischen Hochschule Heiligenkreuz (Österreich), ist für seine Beiträge zu Themen des orthodox-katholischen Dialogs bekannt. Die altkirchliche Anthropologie stellt einen der Schwerpunkte seiner Forschung dar; die 1984 veröffentlichte Dissertation über »Das anthropologische Modell – Ein Beitrag zur Christologie der frühen Kirche bis Chalkedon« ist dabei ein wichtiger Bezugspunkt.

Das vorliegende Buch untersucht das christliche Menschenbild »der frühchristlichen Literatur« in Form eines Lehrbuchs, d.h. einer wissenschaftlichen Vermittlung von Basisinformationen, wobei der Verfasser darunter vor allem die patristische Theologie des 4. und 5. Jahrhunderts und ihre Nachklänge bis hin zu den byzantinischen Autoren des 11. Jahrhunderts versteht. Der Verfasser beabsichtigt dabei einen theologiegeschichtlichen Überblick über die christliche Anthropologie und stellt dabei drei Hauptfragen in den